

# LE SERMENT

## BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS



N° 240

Bimestriel

Janvier/Février 1995

Partis de Dora le 4 avril 1945 ces déportés sont arrivés à Bergen Belsen le 11 avril 1945. Photo prise lors du rapatriement quelques jours plus tard.

# LE SERMENT BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS

Bulletin de  
l'ASSOCIATION FRANCAISE  
BUCHENWALD-DORA  
ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs  
75009 PARIS

CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 42.85.44.93

Fax : 42.82.97.52

(De province, précéder  
ces numéros de : 16 1)

Rédacteur en chef  
Floréal BARRIER

Directeur de publication :  
Robert QUELAVOINE

Commission paritaire  
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF  
24, rue des Tartres  
95110 SANNOIS

## SOMMAIRE

Editorial	1
Il y a 50 ans	2
25.800 détenues...	3
Le génocide des Tziganes	4
Janvier-Février 45 à Dora	5
Echos - Informations	6 et 7
Un livre de J. Semprun	7
Témoignage posthume	8 et 9
Dans le courrier	9
Voyage en avril	10
Repas du cinquantenaire	11
Nos finances	12
La souscription	13 à 15
Dans nos familles	16

*En ce début d'année du cinquantenaire de la libération, nous avons apporté quelques légères modifications à la mise en page du "Serment", sans toucher au format, afin de ne pas gêner nos amis collectionneurs.*

*Nous voulons ainsi, mieux encore dans l'avenir, rendre plus clairs ces textes qui sont, et seront, la Mémoire de ceux de Buchenwald, de Dora, des Kommandos. Ces textes qui doivent aussi être la réflexion de ceux qui, succédant dans la vie aux rescapés, se trouvent face aux relations des événements du passé et des faits du présent.*

*Que ce demi-siècle passé ne vous soit pas trop lourd à porter et que cette nouvelle année vous apporte les souhaits que vous désirez ainsi que pour tous les vôtres.*

Flo BARRIER

# FIDÈLES AU SERMENT

Nous sommes dans l'année du cinquantenaire de la libération des camps.

Jusqu'au bout, en cette année 1945, les nazis ont poursuivi leur œuvre de mort. Les marches d'évacuation parties de Buchenwald et de Dora avec les exécutions le long des routes, les massacres d'Ordhruf et les brûlés dans la grange de Gardelegen sont autant d'actes d'accusation des bourreaux.

Mais c'est aussi l'année où les survivants ont retrouvé la Liberté.

Aussi l'Association - comme d'ailleurs l'ensemble des amicales et des fédérations de Déportés - entend donner un éclat particulier aux cérémonies qui jalonnent cette année 1995.

Dans la déclaration du Bureau national, publiée dans le n° 239 du Serment, nous avons énuméré les diverses initiatives que nous envisageons. Les échos recueillis auprès de nos adhérents montrent que nous devons les réussir.

Nous retrouver après cinq décennies ne manquera pas d'intérêt.

Notre présence le Dimanche 12 mars au repas du cinquantenaire aux côtés des veuves de nos camarades disparus, aux côtés de leurs enfants et petits enfants sera chargée de grande émotion.

Le 19 avril, pour rappeler le Serment de 1945 fait au nom de tous les nôtres, morts ou vivants, par les présents à Buchenwald, nous pourrons nous retrouver à l'Hôtel Lutétia au cours d'une réception que nous voulons solennelle.

A cette occasion nous redirons notre volonté de rester unis pour empêcher le retour des idées xénophobes racistes et antisémites. Comment en effet pourrions-nous tolérer des propos ou des actes portant atteinte à la mémoire des nôtres, à celle de notre combat.

Nous avons fait serment de n'abandonner le combat que lorsque le nazisme sera définitivement écrasé. Or les néo nazis sont encore actifs. Nous n'avons pas le droit de fermer les yeux ou de nous taire. Il nous faut au contraire empêcher toute déformation de l'histoire et ne pas tolérer que les révisionnistes en France ou en Allemagne tiennent le haut du pavé.

Nous le devons aux nôtres disparus. Nous le devons à nos enfants et petits enfants. Notre expérience doit leur servir.

1995 sera une année particulière de transmission de la Mémoire.

Ce sont les meilleurs vœux de bonne année que l'on puisse formuler avec la santé et la joie que j'adresse à chacun d'entre vous.

Guy Ducoloné

## L'AFFLUX DES DÉPORTÉS DE L'EST ET LE BOMBARDEMENT DE LA GUSTLOFF-WEIMAR

A partir de novembre 1944, la population de Buchenwald et de ses Kommandos s'accroît considérablement. Le tableau suivant rend compte de ses effectifs :

	Entrées	Morts	Effectifs à la fin du mois
novembre 1944	10 305	612	59 261
décembre 1944	12 555	1 113	63 048
janvier 1945	24 197	2 002	80 297
février 1945	13 066	5 523	86 232
mars 1945	6 560	5 531	80 436
	<hr/>	<hr/>	
	66 683	14 781	(1)

Les nouveaux arrivants proviennent principalement d'Auschwitz, de Budapest, de Varsovie et de Graz. De ces seuls camps et cités proviennent, entre le 24 mai 1944 et le 20 janvier 1945, 16 420 déportés, tous juifs polonais ou hongrois. Le 5 mars 1945 s'y ajoute un convoi de 580 "divers" venant de Gross-Rosen, le 7 mars, 905 en provenance du même camp, le 30 mars, 280 "divers" originaires des kommandos extérieurs de Natzweiler (Struthof). Du 4 au 7 avril arrivent encore environ 9 900 déportés qui seront évacués les 9 et 10 avril. Nos lecteurs savent quelle situation résulta du point de vue de la vie dans le camp de cet afflux extraordinaire de détenus, les derniers arrivants étant forcément les plus mal lotis et leur origine, majoritairement juive, conduisant les racistes SS aux pires extrémités à leur rencontre.

### La résistance à Weimar

La Résistance -et celle organisée par les Français en particulier- ne continuait pas moins, dans des conditions de plus en plus difficiles, à développer son action. L'attention de Marcel Paul, qui en fit part aux autres dirigeants du Comité de défense des intérêts français, avait été attiré par l'existence du Kommando de la Gustloff de Weimar où l'on avait appris que travaillaient, outre des déportés de Buchenwald, des prisonniers de guerre et des civils français. Il fut décidé d'y envoyer des cadres compétents pour organiser en ce lieu proche du camp une Résistance qui pourrait servir de point d'appui à une insurrection de Buchenwald, avec l'aide de non-déportés. Nous avons raconté dans "Les Français à Buchenwald et à Dora"

(pp. 190 et sq.) comment des patriotes comme Raymond Théblin, Paul Guignard et Robert Clop constituèrent un premier noyau d'action.

En novembre, grâce aux complicités existant à l'*Arbeitsstatistik* (Daniel Anker, notamment) André Leroy et Jules Frank furent affectés à la Gustloff de Weimar pour y prendre la direction des opérations. André Leroy, Résistant de longue date, avait été un dirigeant national de la Jeunesse communiste. Jules Frank, d'origine hongroise, naturalisé français, médecin, polyglotte remarquable et antifasciste d'un dévouement total, avait pour mission de s'évader et d'organiser un réseau de Résistance parmi les PG et civils français du secteur.

Le plan établi ne put être réalisé pleinement. Le 9 février 1945, l'usine était bombardée. Sur les quatre ou cinq cents Français du kommando, il y eut environ 1560 morts et de nombreux blessés. Parmi eux, André Leroy, que Théblin réussit à charger dans un camion qui se rendait à Buchenwald où il fut soigné et, heureusement, sauvé. Quant à Frank, il profita du bombardement pour s'évader avec l'aide de trois PG français et de deux STO originaires de Limoges. Il fut même caché par un civil allemand, un ouvrier antifasciste -il en existait- qui lui donna un revolver !

Nous ajouterons à cette chronique deux monographies que nous n'avons pas encore eu l'occasion de traiter, mais qui sont de grande importance.

Pierre Durand

(1) Ces statistiques SS montrent que de nombreux départs vers d'autres camps, notamment Dora eurent lieu à cette époque.

# 25.800 DÉTENUES DANS LES KOMMANDOS EXTERIEURS DE BUCHENWALD

On sait que notre repas fraternel de Clamart sera placé, en particulier, sous la présidence d'honneur de nos camarades femmes, anciennes des kommandos de Buchenwald.

Il ressort d'un rapport figurant dans les archives du Mémorial de Buchenwald (dossier 96-1-19) sous la signature du chef de la main d'oeuvre, le SS-Hauptsturmführer Schwartz, qu'à la date du 5 mars 1945, 25.800 femmes étaient "employées" dans les Kommandos extérieurs de Buchenwald.

Voici quelques précisions inédites concernant ceux-ci.

<u>Kommandos</u>	<u>Effectifs féminins</u>		
Solvay-Werke bernburg	180	Junkers Aschersleben	499
ATG Leipzig	313	Junkers Markkleeberg	1 542
BMW Abteroda	125	Kabel-u. Leitungswerke Neustadt C.	398
Dortmund-Hoeder Hüttenverein	653	Krupp Essen	520
Fabrik Allendorf GmbH	988	Lippstadter Eisen-u. Metallwerke	749
Fabrik Hessisch-Lichtenau GmbH	790	Polte-Werke Duderstadt	750
Gehrt Penig	699	Polte-Werke Magdeburg	2 990
Gerätebau GmbH Mülhausen : Thüringen	698	Rheinmetall Borsig Sommerda	1 282
(envoyées à Bergen Belsen)		Sonderkommando Buchenwald (Bordel)	11
Hasag Altenburg	2 581	Sonderkommando 15 (?)	1
Hasag Leipzig	4 891	Wassag Elsnig	747
Hasag Meuselwitz	1 363	Westf. Metall Industrie Lippstadt	331
Hasag Schlieben	239		
Hasag Taucha	1 298		25 800
Heerbrandt Raguhn	500		
Heeres-Muna Torgau	248		
IG-Farben Wolfen	425		



Le docteur Jules FRANK, l'un des "111 Dessins" effectué clandestinement par notre camarade Boris TASLITZKY.

Les noms cités sont ceux des firmes employant les détenues pour la production de guerre et non les désignations éventuelles en langage codé. En ce qui concerne les 698 femmes du Kommando Gerätebau de Mülhausen, la mention "Bergen Belsen" donne à penser que le transfert vers ce camp est intervenu très peu de temps avant ou après l'établissement du rapport.

D'autres documents d'archives indiquent que le Kommando d'Altenburg signale le 7 mars le transport de "150 détenues inaptes au travail" pour Bergen-Belsen (97 Allemandes, Polonaises et Russes, 27 Tziganes, 26 juives). Le 11 mars, le **Kommandoführer** de Penig demande à la Kommandantur de Buchenwald d'envoyer une femme-médecin pour les 695 détenues "**parmi lesquelles 115 sont malades**". Fin mars, début avril, les Kommandos de femmes situés dans l'ouest de l'Allemagne sont évacués, en général sur Bergen-Belsen ; ceux qui existent en Allemagne centrale subissent les "marches de la mort" en direction des Monts métallifères et de la Tchécoslovaquie ; les détenues de Hasag Altenburg, Taucha, Leipzig-Schönefeld, Penig et Schlieben sont libérées par les forces américaines ou soviétiques. Le chercheur du Mémorial, Heinz Albertus, qui a étudié en 1988 le sort des Kommandos de femmes, reconnaît qu'il existe très peu d'informations sur le sort final de ces détenues.

P. D.

# LE GÉNOCIDE DES TZIGANES

## Que s'est-il passé à Buchenwald, Dora et Kommandos ?

Comme nous l'avons déjà indiqué, un monument rappelant le génocide des Tziganes dans les camps de concentration nazis sera inauguré à l'occasion du cinquantième anniversaire de la libération de Buchenwald. Comparable à celui qui honore les victimes juives et ne brisant pas la perspective de la place d'appel, il évoquera l'assassinat d'au moins 500 000 enfants et adultes des deux sexes sacrifiés au mythe du racisme hitlérien. Cette stèle sera installée au niveau du block 14 qui, avant d'être destiné aux Français, fut celui des Tziganes. (Notons ici que le mot Tzigane (**Zigeuner**) est considéré comme péjoratif par les intéressés qui se désignent comme "**Sinti et Roma**").

Les premiers détenus tziganes arrivés à Buchenwald, où ils furent employés dans les kommandos les plus mortels, avaient été arrêtés en mai-juin 1938 au titre d'une vaste opération policière portant le nom de code "**Aktion Arbeitsscheu Reich**", que l'on pourrait traduire par "Action fainéant". Les détenus concernés étaient catalogués sous les lettres "ASR" et portaient à l'époque le triangle noir. Les "ASR" étaient 106, dont 16 juifs, le 1er mai 1938. Ils étaient 4 582, dont 1 268 juifs, le 30 juin de la même année. Les "non-juifs" étaient pour la plupart des Tziganes.

Le 27 septembre 1939, 2 200 détenus de Dachau arrivent à Buchenwald, dont 601 "ASR" parmi lesquels 2 juifs. Ils sont affectés aux blocks 14 et 15. Au prix de dangers constants, les détenus politiques allemands s'efforcent de les aider et de les soustraire à la sauvagerie SS spécialement déchaînée contre eux. Les survivants -ils sont très rares- n'ont pas oublié cette solidarité.

En 1941, un certain nombre de tziganes sont transférés à Mauthausen comme "apprentis tailleurs de pierre". L'ainé de ces "apprentis" a 60 ans. d'autre ont déjà été déplacés à Neuengamme en décembre 1940. Ensuite jusqu'en 1944, le nombre de Tziganes à Buchenwald semble avoir été très peu élevé, la plupart d'entre eux ayant été tués par piqûres par les "médecins" SS. Le 15 février 1944, il y a 62 Tziganes enregistrés à Buchenwald. Mais le 17 avril, 884 Tziganes, dont 103 enfants de moins de 14 ans y arrivent en provenance du "camp tzigane" d'Auschwitz. Ils sont affectés aux blocs 63 et 57. Le 21 avril, 200 Tziganes sont envoyés à Harzungen dans un Kommando dont le nom de code est "**Anna**".

La plupart d'entre eux y meurent rapidement.

Au 30 avril 1944, Buchenwald compte officiellement 944 Tziganes, répartis selon la bureaucratie SS de la façon suivante : Allemands (Autrichiens compris) 608, Belges 9, Français 25, Hollandais 1, Italiens 2, Croate 1, Polonais 57, Slovaque 1, Tchèques 181, "sans nationalité" 55, cas particuliers (?) 2.

A la même date, 600 détenus du block 57, dont 535 Tziganes partent pour Niedersachswerfen où ils meurent presque tous rapidement dans les tunnels des armes secrètes. 15 % d'entre eux sont des jeunes à partir de 14 ans. Le 17 mai, 51 jeunes Tziganes sont transférés à un Kommando de Leipzig.

Le 3 août, 918 détenus du camp tzigane d'Auschwitz arrivent à Buchenwald. L'un des plus jeunes, le Hollandais Josef Berger a 9 ans. Le 26 septembre, 200 enfants presque tous tziganes et juifs partent pour Auschwitz où ils connaîtront presque tous le sort des 3 000 tziganes, femmes, hommes et enfants, gazés au cours de la terrible nuit du 2 août 1944, lorsque "le camp tzigane" est dissout. (2 897 exactement).

L'extermination des Tziganes s'est faite sur la même base raciste que celle des juifs. Il s'agit d'un génocide visant les premiers, dit "**Auschwitz Erlass**", ordonnant l'internement des Tziganes allemands dans ce camp "avant que d'autres décrets élargissent la décision à l'ensemble des territoires occupés". (1)

Au cours des 17 mois de l'existence du "camp tzigane", ils sont près de 12 000 à y mourir.

Entre octobre et décembre 1943, les Tziganes des départements du nord de la France et de Belgique avaient été raflés et, au nombre de 351, déportés à Auschwitz le 15 janvier 1944 par un "**convoy Z**" parti de Malines. D'autres, internés dans des camps de Vichy (souvent depuis 1939) étaient passés par Compiègne.

P. D.

(1) Denis Péchanski - "**Les Tziganes en France - 1939-1946**" -CNRS Éditions, septembre 1994, p. 99- Cet ouvrage fait le point sur le sort des Tziganes en France durant la période considérée.

Les lecteurs comprenant l'allemand peuvent se référer au livre du "**Dokumentations und Kulturzentrum deutscher Sinti und Roma**" par Edgar Bamberger : "**Der Völkermord an den Sinti und Roma in der Gedenkstätte-narbeit**" (Zwingerstrasse, 18 -69117 Heidelberg-Allemagne).

## JANVIER - FEVRIER 1945 à DORA

Ces deux mois qui commencent l'année 1945 sont terribles, beaucoup de déportés en dehors de ceux qui ont connu l'hiver 1943-1944 vont découvrir les basses températures qui voisinent entre les - 10 ° et - 25 °. Bien sûr ceux qui descendent durant 12 heures dans le tunnel -de jour ou de nuit selon les équipes de travail- sont plus protégés du froid. Mais les déportés maigrissent, la nourriture se fait rare, la soupe devient claire, le pain rare et ce n'est pas deux à trois pommes de terre qui peuvent remplir les ventres affamés. La mortalité est de plus en plus grande, les responsables de la fabrication des V 1 et V 2 croient toujours en leurs armes miracles et forcent la production.

Le retournement de la situation à l'Ouest, dans les Ardennes et après l'offensive formidable à l'Est sur la Vistule nous permettent d'espérer la libération pour le printemps. L'arrivée des convois à la fin janvier venant de Monowitz avec malheureusement des centaines et des centaines de cadavres gelés qui sont restés debout dans les wagons plats découverts. Les crématoires ne pourront pas les incinérer, il faudra creuser des fosses pour les brûler par le fuel. De ces terribles convois d'évacuation, certains en réchappent dont des enfants d'une dizaine d'années que nous verrons porter les rails des wagonnets à l'intérieur du camp sous les coups des kapos, des SS. Ce spectacle affreux ne durera que quelques jours car nous ne saurons jamais la dernière destination que les SS ont fait prendre à ces enfants.

Ils étaient partis à 8 000, un quart de survivants dont la moitié ne survivra pas.

Au Revier, la place manque, on allonge ces misérables n'importe où à même le sol, les bouches qui bavent, les visages qui se tournent pour mourir, des cris que rien n'arrête : à boire, pitié à boire !... Le terre plein du Revier est encombré, les cadavres s'entassent en bas des marches, comblent les fossés en un énorme tas qui monte toujours. Un enchevêtrement de bras, de jambes. La neige, pitoyable, vient les vêtir.

Les équipes qui sortent du tunnel ont de plus en plus souvent droit à la désinfection. Epreuve terrible pour ceux qui la nuit se déshabillent dehors et entrent dans la baraque pour plonger dans un bain de crésyl et ensuite attendre la douche bouillante ou glacée. Ensuite il faut sortir dans le grand froid et attendre que les habits sortent des étuves. Cela dure 1 ou 2 heures et tout mouillé, il faut regagner son block.

Le 8 février 45, les bûchers fument encore qu'un nouveau convoi arrive de Gross Rosen. Plus de 1 000

cadavres seront déchargés à la gare et parmi eux des Français.

Les avions passent chaque jour plus nombreux, les sirènes retentissent plus souvent, les nouvelles circulent, la poche de Colmar tombe. Les restrictions alimentaires se font de plus en plus dures, le pain est rationné à raison d'une distribution deux ou trois jours par semaine.

Un incident tragi-comique se passe dans le tunnel : un général de la Wehrmacht envoyé tout spécialement pour rendre visite à la fabrication des V1 et V2. L'ingénieur en chef réunit ses ingénieurs et expose ses arguments en gueulant et en tapant du poing sur la table scandant le discours : "Rien ne doit nous arrêter dans notre effort de guerre, sans aucune considération d'humanité. Vous devez exiger le maximum des häftling, quelles que soient les conséquences".

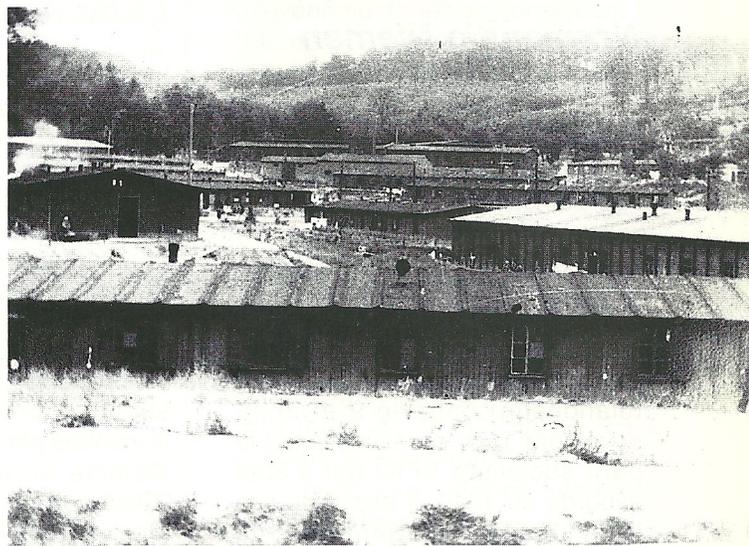
A ce moment quelqu'un découvre qu'on a oublié de débrancher le micro et que les haut-parleurs rugissent le discours dans tous les halls.

Vers la fin février 45, les SS décident de décongestionner le camp et annoncent un "transport" sur Nordhausen et, de là, une direction inconnue.

Le bunker est comble, le revier déborde, le crématoire marche à plein ; les hommes souffrent en silence accrochés à de vagues espérances.

L'Allemagne nazie est sous les bombes, l'humanité entière gémit, sera-t-elle jamais capable de comprendre ?...

Jean Cormont



Vue de Dora après l'évacuation (Avril 1945).

### **Un verdict inique**

Les néo-nazis qui, en juillet, ont profané le camp de Buchenwald sont sortis libres du tribunal de Weimar qui les a jugés en octobre.

Si trois d'entre-eux ont été condamnés à sept et dix mois de prison, ce fut avec sursis. Deux autres, condamnés à quatre semaines de prison, avaient déjà passé cette période en préventive. La puissante manifestation de protestation qui s'est déroulée à Buchenwald le 6 août, a démontré que le peuple, la jeunesse d'Allemagne n'acceptent pas la renaissance du nazisme et qu'ils sont moins indulgents que la "justice" de leur pays.

### **Il y a 50 ans**

#### **Auschwitz le commencement de la fin**

C'est le 25 novembre 1944 que les nazis commencent à démolir à Auschwitz les chambres à gaz et les fours crématoires.

#### **Normandie-Niemen**

Le 28 novembre 1944, le régiment de chasse Normandie reçoit, sur ordre de Staline, le nom de Normandie-Niemen.

#### **La reconstitution du parti socialiste**

Les cadres résistants socialistes se réunissent en congrès (clandestin) entre le 9 et le 12 novembre 1944 et reconstituent le parti socialiste SFIO qui s'était sabordé en 1940. Il exclut de ses rangs les 84 parlementaires socialistes qui avaient voté pour Pétain.

### **Le 28 janvier Maison de la Chimie**

Le budget des Anciens Combattants adopté avec la loi de finances pour 1995 a été voté par la majorité de l'Assemblée Nationale. Ce budget encore insuffisant car il ne répond pas aux revendications de la plupart des associations d'anciens combattants. Retenons que pour les déportés, s'il y a amélioration pour les pensions gelées des grands invalides, il n'y a pas la suppression totale du plafond de 100 % + 100 degrés.

Mais il y a aussi la forte diminution sur 1994 des crédits en vue de la commémoration du cinquantième anniversaire de la libération des camps et de la victoire du 8 mai 1945.

C'est pour protester contre ces insuffisances que la direction de l'UFAC appelle à manifester le 28 janvier 1995 devant la maison de la Chimie à Paris à l'occasion d'Etats Généraux pour le respect des droits.

#### **"Oratorio pour l'Ettersberg"**

L'oratorio pour l'Ettersberg : "Ainsi naîtra un chœur d'enfant" de Max Pinchard sur des poèmes de notre camarade Yves Pierre Boulongne a été joué à Dieppe et au Havre dans le cadre du 50ème anniversaire de la libération. La presse a été particulièrement élogieuse dans son compte-rendu : cet Oratorio "a fait surgir des visions épiques, tragiques, mais surtout d'un lyrisme éblouissant, illuminées par l'espérance."

Comme on le lira par ailleurs, l'Oratorio sera interprété à Issy les Moulineaux à la veille du Congrès le vendredi 29 septembre en soirée.

## COMITE RÉGIONAL



C'est à St Chamas que s'est tenue une réunion du comité de l'Association régionale P.A.C.A., élargie à l'ensemble des adhérents des Bouches du Rhône.

Après avoir présenté les excuses de plusieurs camarades empêchés et demandé un instant de recueillement à la mémoire de nos amis disparus, le président, Pierre Vuibout, ouvre la séance.

Les activités du bureau sont évoquées et principalement le problème financier qui est très important pour la bonne marche de notre Association. Des demandes de subventions ont été envoyées aux présidents des Collectivités régionale, départementales et aux maires des principales villes de notre Région.

Notre ami, Jean Cormont, a porté à la connaissance de l'assemblée le programme de l'Association nationale pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de notre libération.

Sur proposition de Pierre Vuibout, il a été décidé d'organiser un grand repas fraternel pour l'ensemble des départements de la région P.A.C.A. à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de notre retour à la liberté. Ce grand banquet aurait lieu le 1er avril 1995 à Aix en

Provence, lieu le plus centré de notre région. Les camarades venant de loin auront la possibilité d'hébergement. Des informations concernant cette importante manifestation seront envoyées à tous les adhérents en temps utile.

De nombreuses réunions du bureau auront lieu pour la mise au point de ce grand projet.

## Lettre du Canada

A la suite de sa participation à la session du Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos à Copenhague, en septembre dernier, le lieutenant de la Royal Air Force du Canada James A. Stewart, ancien déporté à Buchenwald, a écrit au chancelier Kohl et au Premier ministre de son pays, Jean Chrétien, pour défendre les positions des anciens déportés. Il leur a fait parvenir la résolution adoptée par le Comité international.



Au coeur de Copenhague la tombe du déporté inconnu.

## Session du "Beirat" de Buchenwald

Le "Beirat" (Conseil des déportés près la Fondation de Buchenwald) se réunira sous la présidence de son président, notre camarade Floréal Barrier, le 8 décembre 1994. A l'ordre du jour : la préparation des cérémonies du 50ème anniversaire de la libération du camp (8 et 9 avril 1995), le nouveau film sur Buchenwald commandé par le Mémorial, la nouvelle organisation du Musée.

Nous en rendrons compte dans le numéro 241 du Serment.

## Elections en Thuringe

Les élections qui se sont déroulées en Thuringe ont modifié sensiblement la composition du gouvernement du Land.

L'Union chrétienne démocrate (CDU) a remporté 42 sièges ; le Parti social-démocrate (SPD), 29 sièges ; le Parti du socialisme démocratique (PDS), 17 sièges. Les libéraux, présents dans le précédent gouvernement, n'ont pas d'élus.

### Un livre de Jorge SEMPRUN

#### **BUCHENWALD comme toile de fond**

*Ecrivain, homme politique, ancien Résistant, notre camarade espagnol de déportation Jorge Semprun avait écrit "Le grand voyage" dont nous écrivions dans la bibliographie de "Les Français à Buchenwald et à Dora" qu'il était à nos yeux "l'oeuvre littéraire la plus importante". dans le domaine de l'historiographie de Buchenwald.*

*Sans doute faut-il placer au même rang le nouvel ouvrage de J. Semprun "L'écriture ou la vie" (Gallimard), oeuvre philosophique, politique et littéraire qui développe, sur la toile de fond omniprésente de la vie à Buchenwald, les souvenirs, les idées, les émotions de l'auteur.*

*Que l'on soit d'accord ou non, avec certaines des conclusions de J. Semprun, ce livre est un chef d'oeuvre.*

*Pierre Durand*

## La plaquette du 50<sup>e</sup> anniversaire

Pour souligner tout ce que représente pour les rescapés ce 50<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Buchenwald, de Dora, des Kommandos, notre association va éditer un plaquette rappelant nos souvenirs de ces premiers mois de l'année 1945.

Les cent derniers jours de Buchenwald ; le 101<sup>e</sup> jour et l'action libératrice ; et ailleurs, à Dora, dans les Kommandos, sur les routes de la mort... autant d'événements vécus constituant la Mémoire de notre passé et qu'il nous faut transmettre aux nouvelles générations.

Ce document, que chaque lecteur du "Serment" recevra dès sa parution, nous nous devons de le faire connaître très largement autour de nous, particulièrement dans les établissements scolaires.

Le prochain numéro du "Serment", fin février, vous informera sur les possibilités et conditions de la diffusion de la plaquette. Elle coûtera 30 F environ.

Sans attendre, informez-nous du nombre de plaquettes que vous comptez placer autour de vous.

Floréal Barrier

### VINGT ANS APRÈS UN "VOYAGE" A AUSCHWITZ

*Nous recevons de Madame ROLHION ce texte écrit, il y a trente ans, par son mari, notre camarade de déportation Henri ROLHION, décédé en 1991.*

*Gentiment elle nous écrit l'amitié que son disparu portait à Marcel PAUL, qui fut des mêmes voyages ; elle excuse l'état de santé de son mari qui ne lui permettait pas de participer aux rencontres de l'association et joint son obole pour aider "Le Serment".*

*Merci infiniment, chère Amie, et que ce texte participe à la Mémoire de la déportation.*

Le jeudi 27 avril 1944, à l'aube, un convoi part du camp de Royallieu. Deux mille résistants et maquisards venus de toutes les régions et prisons de France, prenaient la route de la Déportation : destination inconnue.

Quelques semaines de prison, d'inqualifiables "interrogatoires", un séjour plus ou moins long dans cette plaque tournante qu'était Royallieu. Après déjà tant d'autres nous allions prendre le chemin du Grand Reich hitlérien. Une condition cependant : tous nos camarades qui avaient une ascendance juive, une goutte de sang juif connu, ne faisaient pas partie de ce convoi. Pourquoi ? Sait-on jamais ce qui pouvait se passer dans une cervelle nazie ?

La longue file de wagons attendait, encerclée comme nous étions déjà nous-mêmes encadrés par un grand nombre de gardes, avec mitraillettes et revolvers à profusion, formant une ceinture infranchissable.

"Huit chevaux, cent hommes" ; nous eûmes le privilège, mes quatre-vingt-dix-neuf camarades et moi-même de pénétrer dans un wagon italien où la place de neuf chevaux était strictement délimitée ; puis les portes furent tirées, verrouillées et, dans une obscurité presque totale, où on avait déjà l'impression de manquer d'air, sans pouvoir nous asseoir, nous attendîmes que toutes les boîtes à sardines roulantes eurent reçu et entassé leur compte de chair humaine. Le train s'ébranla.

Il était sept heures du matin environ ce jeudi 27 avril 1944.

#### **Auschwitz - Birkenau**

Deux grandes baraques sur terre battue, où de grandes flaques d'eau ressortent, rétrécissant la place de chacun, enferment le pitoyable troupeau des premiers rescapés ; car il y a déjà du déchet. Nous nous écroulons abrutis, la face hagarde et dévorée de barbe, les langues épaisses collant au palais, quelques unes sont noires, enflées à remplir entièrement la bouche et bon nombre d'entre nous ne peuvent même plus émettre un son. Car il faut dire

que la plus terrible souffrance de cet infernal voyage était surtout la soif qui nous desséchait, nous faisait divaguer, mettait beaucoup d'entre nous dans un état comateux dont quelques-uns ne devaient pas se remettre : les petits tas de loques recroquevillés dans les wagons à l'arrivée. Les vivants, nous étions déshydratés à fond et avions perdu de nombreux kilos.

Mais pour les demi-morts que nous étions déjà et dont le reste de vie devait être extrêmement court dans l'esprit de nos geôliers, les formalités d'entrée devaient se faire immédiatement. Car dans un camp de concentration nazi, dans un camp d'extermination on peut vous tuer froidement et méthodiquement : à Auschwitz, des millions d'êtres ont été gazés, brûlés dans les fours crématoires ou même quelquefois en tas, dans un trou, arrosés d'essence. Même dans ce cas tous les arrivants doivent être recensés, étiquetés, immatriculés.

L'opération commence moins d'une heure après notre arrivée : la porte s'ouvre, des gardes flanqués de chiens lancent leurs bêtes sur les premiers effondrés qui sont réveillés à coup de crocs ; l'un d'eux est même emporté, une cuisse sanguinolente, un lambeau de chair dans la gueule d'un de ces féroces animaux que leurs maîtres ont bien du mal à retenir. L'appel d'une quarantaines de noms par ordre alphabétique commence. Toutes les demi-heures environ la porte s'ouvre et une nouvelle ponction s'opère. Mon tour n'arrive, l'ordre alphabétique, qu'au petit matin. Je suis immatriculé, comme mes camarades sur l'avant-bras gauche. Deux heures après, complètement nus, nous attendons pour passer à la tondeuse électrique et être rasés des pieds à la tête. Nos vêtements personnels, les montres, alliances et tous objets sont raflés et mis en sacs.

Ce n'est que quarante-huit heures après, que dûment rasé sur tout le corps, la tête plongée avec le reste dans un bassin spécial, puis douché, que je revêts comme mes camarades la fameuse tenue rayée.

Nous sommes restés jusqu'au vendredi 12 mai 1944

dans ce sinistre camp, dégustant deux fois par jour, dans quelques boîtes de conserves et vieilles casseroles rouillées et bosselées que nous nous repassions (il n'y en avait pas assez les premiers jours), de la soupe de graines apportée dans des tonneaux soutenus par de longs brancards que portaient des femmes du camp.

Camp immense et plat où l'on ne voyait jamais d'oiseaux, où l'herbe était rare et l'eau jaunâtre, sentant le soufre, imbuvable ; où l'on voyait quelquefois loin au sud-sud-ouest se profiler la chaîne des Monts de Bohême et où toujours le ciel était obscurci par la fumée des crématoires, dont le relent âcre et l'odeur écoeurante nous prenaient à la gorge.

## Buchenwald

Le vendredi 12 mai 1944 nous quitions Auschwitz, cinquante par wagon et dans des conditions moins

inhumaines. Le dimanche matin 14, nous débarquions à Buchenwald où les rescapés allaient encore payer un lourd tribut à la sauvagerie hitlérienne. De la région vichyssoise nous restons trois de ce convoi d'Auschwitz à nous donner une fraternelle accolade à chaque rencontre.

Nous pensons à nos camarades de ce voyage qui restent toujours présents dans nos coeurs : les Bécaud, père et fils, James de Lapalisse, Fugier de St Géraud, Péronnet de Trézelles, Thuel de Thiers, Gaband de Vichy, Thury de Varennes, Dusourd de Moulins.

Pour la honte éternelle du nazisme ; en hommage à la Mémoire de tous les morts en déportation ; à tous mes Frères rescapés des camps hitlériens ; pour notre Idéal humain de la Résistance et des camps, cette page est écrite.

Henri Rolhion (1964)  
Auschwitz 186343  
Buchenwald 53259

## DANS LE COURRIER

*"Je vous prie de trouver ci-joint ma cotisation du cinquantenaire, marquant la fin de notre calvaire que bien peu d'entre nous peuvent encore célébrer hélas.*

*Je pense notamment à ceux que nous avons laissés là-bas puis aux autres qui sont revenus dans leur Patrie pour laquelle ils ont tout donné jusqu'à leur propre vie. Manhès et Marcel Paul à qui je dois ma survie.*

*Vivent leur mémoire ainsi que l'Amicale Buchenwald Dora.*

*Bien amicalement."*

Yves PRESSELIN, KLB 42542

*"Avec les parachutistes alliés qui furent assassinés, à l'automne 1944, à Buchenwald, se trouvait un Tourangeau, huissier de justice à Loches, nommé GERARD;*

*Celui-ci fut fusillé le 5 octobre 1944, à 15 h 30, au stand de tir se trouvant derrière la DAW. J'avais noté ce fait sur un carnet que je tenais à jour concernant les déportés de Touraine, carnet que je possède toujours."*

Daniel SAUVAGE, KLB 42657

*"Le nombre élevé de décès et malades graves parmi les policiers danois peut provenir des piqûres faites à l'arrivée de tous les déportés.*

*Les répercussions internationales conduisirent à ce que les rescapés partent de Buchenwald vers un camp de prisonniers de guerre...*

*La princesse MAFALDA, fille du roi d'Italie, mariée au prince de Hesse, fut blessée lors du bombardement du 24 août 1944. Mal soignée pendant quelques jours, puis amenée au "Revier", elle mourra de septicémie malgré les soins qui lui furent prodigués au "Puf" alors transformé en annexe de l'infirmerie."*

Docteur Guy THOMAS, KLB

*"Flo (Barrier) signale un document capital quant au nombre de déportés arrivés vivants à Buchenwald ! ("Serment" 239 - Les 21000)*

*Question : Combien étions-nous au départ (Existe-t-il une source fiable) !*

*Problème de l'évasion. Dans mon*

*wagon, une évasion d'un jeune garçon avant la gare de Laon a fait que nous avons été "concentrés à poil" (deux wagons dans un), en gare de Laon.*

*Dans mon wagon se trouvait Yvon BONNARD, je crois aussi MERVY de RICAUT. Nous n'avions pas encore pu scier les traverses du wagon - avec les outils clandestinement cachés, dès le 16 septembre au soir, sous la paille du camp C au Frontstalag 122 de Compiègne... et dans l'accordéon de MERVY !*

*Sortie du wagon à Buchenwald. Souvenir de deux camarades, bûcherons des Ardennes, qui soutenaient un autre camarade, vieillard de 70 ans environ, qui avait été dépouillé de son bandage herniaire et avait perdu ses lunettes..*

*Ce vieillard était un des vénérables d'une loge maçonnique de Lyon.*

*Bien sûr également souvenir de la bestialité des SS et de leurs chiens."*

Yves-Pierre BOULONGNE, KLB 21658

### QUE CHACUN OEUVRE A LEUR SUCCÈS

En avril 1945, la libération n'était pas une fin en soi. N'était-ce pas la naissance d'un nouvel engagement exprimé par notre Serment ?

En conséquence, nous avons donc contribué à ce que la communauté internationale se donne les instruments qui, malgré leurs imperfections actuelles (O.N.U. - Cour européenne des droits de l'Homme - Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe - Parlement européen) doivent permettre de progresser vers un monde plus libre, plus juste, plus solidaire.

Bien sûr tout ce qui s'est passé ces dernières années a bousculé bien des repères. Oui, un potentiel considérable d'angoisse, d'incertitude existe sur un fonds de crise profonde de société... Mais l'enseignement principal de la Résistance et de la Déportation n'est-il pas qu'il n'y a pas de fatalité, que tout est possible si on ne se résigne pas ?

Comme en 1945, l'espoir se conjugue au présent. Membres de notre Association nous comptons sur vous, sur vos démarches pour qu'une centaine de nos adhérents se retrouvent le 9 avril prochain sur cette place d'appel -témoin de notre Serment" où sera célébré le 50° anniversaire. Nous comptons également sur vos efforts pour décider une cinquantaine de jeunes à participer à notre seconde ACTION MEMOIRE en août prochain et pour en obtenir le financement.

Décider des jeunes et des moins jeunes à venir visiter ces lieux de mémoire, c'est agir pour préserver le genre humain contre une nouvelle extravagance de l'Histoire.

Lucien CHAPELAIN

#### \* Voyage du 8 au 12 avril 1995 :

- **samedi 8 avril** : départ Paris, gare de l'Est - hébergement à Weimar.
- **dimanche 9 avril** : visite du camp de Buchenwald, du nouveau musée, manifestation sur la place d'appel.
- **lundi 10 avril** : Visite du camp de Langenstein - participation à la manifestation - Hébergement à Kelbra.
- **mardi 11 avril** : Visite des galeries et du musée de Dora - participation à la manifestation.
- **mercredi 12 avril** : retour sur Paris par la gare de Bebra.

#### \* Voyage du 16 au 21 août 1995 :

- **mercredi 16 août** : Départ gare de l'Est à Paris - Hébergement à Weimar
- **jeudi 17 et vendredi 18 août** : Visite de Buchenwald et de Weimar.
- **samedi 19 août** : Visites des Komandos de SOMMERDA et de BILLRODA.
- **dimanche 20 août** : Visites de DORA - ELLRICH - ROTTLEBERODE et SEMPEDA - hébergement à Nordhausen.
- **lundi 21 août** : Retour sur Paris.

#### CLOTURE DES INSCRIPTIONS : FIN MAI.

#### PRIX Paris-Paris :

- Personne bénéficiant "Visite aux tombes" : 3 200 F
- Anciens Déportés et les jeunes : 3 400 F
- Simple participant : 4 000 F.

### UN CADEAU A FAIRE

Le Musée de la Résistance Nationale a souhaité que le spectacle du 3 septembre 1994 à la gare Montparnasse soit produit en cassette pour rappeler le discours du président du C P L, la musique, les chants, l'émotion de cette soirée.

Ainsi sera maintenu le

#### Souvenir du 50ème anniversaire de la Libération de Paris

Le spectacle de clôture des commémorations "IL Y A CINQUANTE, UNE BARRICADE" est disponible, en vidéo-cassette, au prix de 180 F TTC + 20 F de frais de port par cassette, au Musée de la Résistance Nationale, B.P. 135, 88, avenue Marx Dormoy, 94500 Champigny sur MARNE.

## LE REPAS DU CINQUANTENAIRE 12 MARS 1995

### 50 ANS !

Plus que jamais fidèles, fraternels et actifs  
Dimanche 12 mars 1995 à 13 h : grand repas annuel.

Votre présence avec les familles et les amis sera d'une grande signification pour un tel anniversaire. Nos deux journées sont à nouveau organisées au centre EDF de Clamart - 1, avenue Général de Gaulle - Bat Y - Tél. 47-65-43-21.

Pour s'y rendre :

#### En voiture :

- venant du sud, passer par le carrefour du Petit Clamart
- venant de Paris, sortir par la Porte de Chatillon, rouler tout droit jusqu'à la place de la Division-Leclerc où se trouve l'entrée du centre.

#### En bus :

prendre le 195 A ou B à la Porte d'Orléans, descendre Place de la Division-Leclerc.

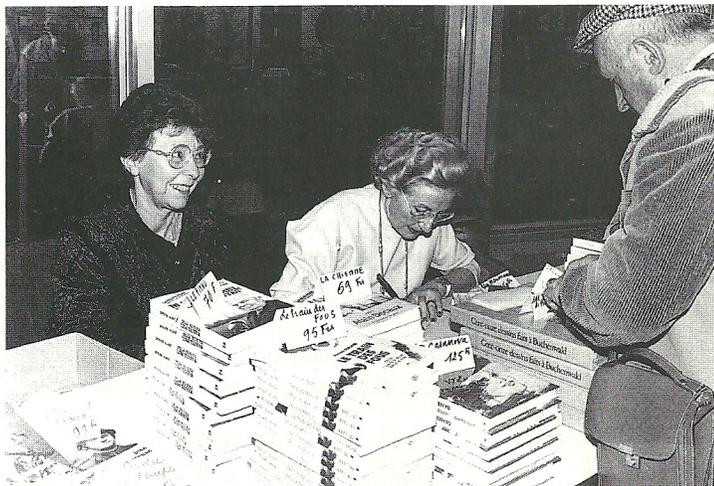
**En bus spécial :** le dimanche 12, deux départs à 11h30 et 12h15 de la station de métro "Chatillon Montrouge".

#### Prix des repas :

170 F, 80 F pour les veuves et les enfants de moins de 10 ans.

Envoyez vos inscriptions sur papier libre avec nom, adresse, nombre de places retenues pour le samedi et le dimanche. Éventuellement souhait de table groupée.

Joindre chèque en règlement au nom de l'Association.



*Le stand de livres est toujours fortement fréquenté.*

## LA RÉUNION DU COMITÉ NATIONAL 11 MARS 1995

Le samedi 11 mars 1995, de 9 h 30 à 16 h 30, se déroulera la session annuelle du Comité national au centre EDF de Clamart 1, avenue Général de Gaulle.

Cette réunion précédera de six mois la tenue du 24<sup>e</sup> Congrès national de l'Association.

Le 24<sup>e</sup> Congrès est prévu pour les samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre au théâtre d'Issy les Moulineaux. Une sortie aura lieu le lundi 2 octobre. Nous souhaitons présenter en soirée, au cours du congrès, l'Oratorio sur l'Ettersberg, œuvre de nos amis Pierre-Yves Boulongne, mle 21658, pour les poèmes et de Max Pinchard pour la musique.

Les séances plénières se tiendront le samedi toute la journée et le dimanche matin. Un banquet fraternel clôturera le congrès.

Lundi matin, une sortie dans un lieu de la région

parisienne se terminera au mémorial du Mont-Valérien.

C'est dire toute l'importance d'être présent à cette session du Comité national. Le succès de nos initiatives et du Congrès dépend de chacun d'entre nous. Nous aurons le 11 mars à débattre des moyens qu'il convient de mettre en œuvre pour que en septembre et octobre nous soyons nombreux à Issy les Moulineaux. Ce sera une des conditions pour que nos travaux soient fructueux et bénéfiques pour les déportés et les familles, bénéfiques pour l'ensemble de la déportation.

\*

Sans attendre, faites nous savoir si vous participerez aux travaux du Comité national.

**Prix des repas** 130 F, 65 F pour les veuves.

# NOS FINANCES

## Une lettre du président de la Commission de contrôle financier

Chers Camarades, Chers Amis,

Depuis de nombreuses années, je rends compte tant au Comité national qu'à nos Congrès de l'évolution de nos comptes de gestion et bilan de notre Association en ma qualité de Président de la Commission permanente de contrôle financier.

1995 sera l'année du cinquantenaire de la libération des camps de concentration allemands et de notre retour dans nos familles.

Nous nous devons de célébrer dans le courant de cette année, la Mémoire et le souvenir de tous nos camarades de souffrance qui ne sont pas revenus ou qui nous ont quittés depuis notre retour.

C'est pourquoi, j'ai pensé écrire ces lignes afin d'informer tous les membres de notre association de ce qu'est notre trésorerie.

Notre devoir de Mémoire a fait prendre à votre bureau des décisions importantes, dont celle de continuer les pèlerinages annuels afin de perpétuer auprès des jeunes et tous ceux que cela intéresse le Souvenir, de ce que fut la Déportation, ce que nous avons connu au camp et que puisse après vous se perpétuer la réalité des faits.

Cela s'est traduit depuis 1989 par des déficits de gestion se montant à 584.442,74 F auxquels s'ajoute en 1992 notre participation de 250 000 F à la Fondation de la Déportation, en tant que membre associé.

C'est donc une somme totale de 834 442,74 F qui a été prélevée sur notre actif.

En effet, les recettes, provenant des cotisations, dons, bons de soutien, enveloppes, subventions, sont stables :

1989	608 858,80	1992	603 632,28
1990	620 249,44	1993	721 732,03
1991	627 536,81		

Les pèlerinages se sont traduits par les résultats suivants :

Année	Recettes	Dépenses	Différence
1989	1 013 880,00	1 122 429,06	108 549,06
1990	832 642,00	1 050 474,50	217 832,50
1991	261 144,00	300 719,00	49 575,00
1992	324 392,00	383 428,28	59 036,28
1993	231 794,00	309 060,25	77 266,25

soit un déficit total de 512 259,09 F à rapprocher du déficit total de gestion de 584 442,74 F

Ceci exposé :

Vos bureaux, exécutif et national, ont accepté que durant l'année 1995 des cérémonies diverses marquent cette période du cinquantenaire de notre Libération de même que le souvenir de ceux qui ne sont plus.

Ce seront le 12 mars notre repas fraternel, le 11 avril à Buchenwald, à Dora, à Langenstein et à Paris, le 19 avril à l'Hôtel Lutétia, lors de notre Congrès. Nous voulons qu'à cette occasion, la Solidarité soit totale envers nos camarades de camps de tous pays afin que tous nous puissions nous retrouver ensemble lors des cérémonies en Allemagne.

C'est dans ce but que je fais appel à vous, comme cela en a été convenu pour répondre à la souscription exceptionnelle du cinquantième anniversaire de la libération des camps de concentration.

Afin de permettre à votre Bureau national de disposer de la trésorerie nécessaire, afin de pouvoir réussir ce rendez-vous auquel, je pense, très peu d'entre nous en 1945, pouvaient supposer être présents, c'est un devoir pour nous tous de répondre à cet appel.

Fraternellement.

Raphaël Cohen, Klb 69697

# SOUSCRIPTION DU 5 OCTOBRE AU 25 NOVEMBRE 1994

Depuis les versements reçus au 4 octobre 1994 publiés dans le numéro 239 du Serment, nous avons reçu, au moment d'envoyer à l'imprimerie, des dons de plus de 1 600 amis et camarades en plus de leur cotisation 1995. Ces dons s'élèvent à près de 200 000 Frs. Faute de place nous ne pourrions pas les publier tous dans ce numéro et nous demandons à tous ceux qui ne sont pas cités de nous excuser. Ce sera fait dans les prochaines publications.

Au-delà des 695 noms ci-dessous représentant les versements effectués entre le 5 octobre et le 15 novembre 1994, nous tenons à remercier chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ainsi manifestent leur attachement à l'association. C'est grâce à tous que celle-ci peut vivre et mener son action au service des déportés, des familles et de la déportation toute entière.

Et, comme le rappelle le président de la Commission de contrôle financier, les besoins sont encore plus importants

ARNAUD Odette	60	BROUILLET André	500	CARTIER Eugène	70	LEGER Pierre	50
ARNOULD Bruno	50	BEAUPERTHUIS L.	80	COCHETEUX Georges	200	LE LEVRIER Jean	100
AUVITU Jean	100	BELLECC José	100	CHAUBRON Renée	60	LEMERCIER Eugène	200
ALTIERI Marguerite	60	BELLIN Renée	130	COTY Henri	200	LEROY Roger	50
AUBRY-MESNARD J.	180	BELLENCONTRE L.	300	CADORET Didier	100	LEROY Claudine	480
ANGELI Georges	100	BLANCHE Marie	130	CAHEN Robert	400	LEVILLAIN Lucien	150
ARNAULT André	400	BLANDIN Lucienne	30	CHAUVIN André	150	LECLERC M. Louise	80
ANDRIEU Roger	100	BLOCH Simone	50	CADORET René	3 000	LANSAC M. Claire	80
AUBRY Lucien	100	BRENON Georges	50	CAES François	100	LARRIVEN Marguerite	480
ALLAIRE Hélène	100	BERTRET Marcel	200	CAPRE Marcelle	50	LE COZ François	100
AMOUDRUZ François	100	BRICHET Raymond	200	CARENTON Jacques	100	LE ROUX Alexis	200
ANTOINE Francis	100	BRUNET Jacques	100	CARRERE Rose	100	LOISEAU Marcel	50
ALASSEUR Simone	80	BARSAOTTI Louis	100	CAUVIN Madeleine	80	LATASTE Marcelle	80
ALAVOINE Paule	30	BELLY Léon	50	CHAPELAIN Lucien	400	LECOEUR Yvonne	100
ARNOUX Christiane	100	BENCENY Robert	100	CHARBONNIER Jean	50	LE LOUET Jacqueline	400
ALBERT Jean	100	BENOIT Charles	250	CHASSAIGNE Philippe	50	LE BLANC M. Louise	30
ANDRE Andrée	100	BERNARD André	200	CLERMANTINE André	400	LABEUR Paul	100
ANSIDEI Jean	100	BERTIN Robert	50	CAILLOUX Gisèle	50	LABOIS Annette	30
ARNAUD Eugène	50	BESSARD Henri	100	CLAIRBOUX Odette	150	LAFUENTE Raymond	500
ASSO	100	BETINAS René	500	CAMUS François	100	LARET JEAN	50
AUTRET Hervé	20	BILLOIS Jean	100	CHASTRE M. Louise	30	LEPERCQ Valérien	400
ALLAIRE André	100	BILOUROU Maurice	100	CLERGUE Maurice	300	LE PORTZ Yves	100
AZAMBOURG Micheline	30	BOCHER Jacques	200	COLLONGE Joseph	400	LINO René	400
ARPHI Suzette	100	BOLZER Joseph	100	CONILLEAU Marcel	100	LOISEAU André	50
AUBOURG Marcel	50	BOYER Paul	500	CORNU Paul	300	LOPEZ-MIGUEL Emilio	10
AUREGLIA Vincent	100	BOURLIER Pierre	100	COURTOIS Raymond	180	LIGNY Jacqueline	100
ALARY Paulette	100	BRIAND Alexandre	100	CATRY Jacques	50	LELIEVRE Roger	150
ANGOT Raymond	200	BRATTI Celino	100			LABRACHERIE André	200
ARRESTAYS Marg.	100	BRISION Pierre	200	DUGUÉ Marcelle	60	LABOUSSE M. J.	100
AGLIARDI Josué	100	BALCET Josette	30	DESPOIT Germaine	60	LAMBERT Simone	250
AUBRY Adrien	50	BLOCH Jacques	100	DEROUINEAU Muriel	100	LASTENNET Jean	400
ANRY André	50	BASTIEN Raymonde	100	DUCOLONE Guy	1 000	LEBRUN Madeleine	380
AXUS Renée	80	BAUDY Yvonne	100	DECARLI Georges	900	LE CORRE Anne	80
ALBERTINO J Pierre	150	BENAZET Albert	100			LEDIN Philippe	900
ANTZENBERGER P.	100	ANONYME	100	FOUCHET Jean	400	LEMOINE Marcel	500
ASSER KURT Claude	100	BERNARD Marcel	100	FARNOUX Abel	500	LERDUNG M. Th.	180
		BOUCLAINVILLE Léa	200	FISCHER Justin	400	LEVASSEUR Emil.	30
BIDOUX Georgette	280	BOULICAULT André	100			LABAU Norbert	300
BAILLOT Jean	100	BRUTELLE Georges	200	GUILBERT Emile	50	LACOUR André	300
BAILLOT Maurice	50	BUFFETEAU Raoul	100	GILLES Jeanne	110	LARAGNOUET Mme	100
BERTHET Marcel	100	BUFORN Janine	50	GREGOIRE Gérard	340	LATINUS Albert	1.000
BRAUN Jean Pierre	300	BOURGEAT Jean	100	GOLDSCHMIDT Max	250	LEGRAND Lucienne	80
BADOR Suz. et René	130	BANGUET Janine	50			LE GAC Marguerite	180
BAILLY Françoise	300	BARRO Robert	100	HERZ Bertrand	200	LIAGRE Jacqueline	100
BORDIER Germaine	500	BERTANDEAU André	50			LEROY Christiane	10
BAILLY René	200	BONELLE Pierre	1 000	JACQUET Lucien	155	LACCHINI Angelo	100
BARRIER Floréal	100	BONNET Marius	200	JUGNIER Roger	100	LAVANANT Paul	900
BARRIERE Robert	30	BOUVIER Marcel	400			LESCURE Pierre	100
BASSOMPIERRE M.	280	BRANDT Claude	200	LACAZE Henri	200	LETELLIER Lucienne	80
BALLY Georges	100	BREZILLON Max	300	LAFFONT Albert	150	LOUISET Marcelle	80
BASILLE Jean	150	BROZILLE Pascale	100	LAGARDERE Henri	200	LETONTURIER M.	400
BERTAUD Etienne	50	BURTE Jean	100	LAYRIS VERGEZ Cl.	50	LEINEN Lucienne	100
BIREAUD Roger	100	CHAUVEL André	100	LE DELLIOU Marcel	250	LAFARGE André	50

LAMOULERE Serge	50	MELAYE André	100	MITTELMAN J Claude	50	PETIT Suzanne	280
LANCON Robert	300	MENDUNI François	200	MURAT Roger	150	PEUVERGNE Louis	150
LARGILLIER Jeanine	80	MEUNIER Camille	100	MOUTON André	100	PHILIBERT Stéphane	100
LATOUR Maryline	50	MICHAUD Odile	180	MONNIER Daniel	50	PLAZA Jeanne	10
LABBE Pierre	100	MICHAUD Gaston	100	MARIE Jacques	100	PONCHUT Paul	200
LEBLANC Germaine	100	MICHEL Gaston	100	MARTIN Raymond	200	PRUD'HOMME Etienne	100
LESAULNIER Irène	80	MUR René	100	MALLET Jean	50	PAUMARD André	50
LETOULLEC A. Marie	30	MATHIEU Marcel	100	MARTHE Léa	30	PARLANGE Yvonne	80
LEVIEUX Gilbert	150	MAILLET Delphin	100	MASSON Jean	200	PALLY Jean	50
LOREE-DARDEL Suz.	80	MANZONI Denise	40	MENEZ Jean	150	PEAN Guy	50
LAMBOEUF Roger	100	MARQUIS Suzanne	5	MICHEL Henriette	60	PELLAUDIN Maurice	50
LANGEAU Arlette	100	MASSON Simonne	180	MALSAN Sylvie	100	PELLITERO Paulette	80
LEFAURE Jacques	200	MAINE Marcel	100	MERCIER Mme	80	PLIEZ Lucien	100
LIVARTOWSKI M.	100	MILANINI Paula	180	MAILLARD Edwige	180	PORTA Alfred	50
LEGE Ingrid	50	MILINE Jules	300	MOSLAND Madeleine	200	PERNOD Simon	150
LATAPPY Jeanne	80	MENU Fernand	100	MANGIN Henri	100	PESCHL France	100
LOISEAU André	50	MEUNIER Raymond	100	MARTY M.	100	PESSEY Germaine	80
LE BRASSEUR Guy	150	MOATTY Gilbert	50	MATEOS René	200	PETIBOUT Albert	50
LEJEAU Bruna	50	MOREAU Alice	30	MARCEAU Jeanne	380	PETIT Paul	50
LE MAIRE Jacqueline	180	MORICEAU Germain	50	MILLOT Georges	200	PICENTINO Joseph	500
LE COINTE Pierrette	60	MORIEZ Louise	80	MARCELOT Robert	100	PICHON Mireille	60
LEGRAND Guy	20	MUNOZ Jean	200	MERMIER Yvonne	30	PINEAU Christian	100
LAMBERT Denise	180	ANONYME	100	MEUNIER Gisèle	50	PLANQUE Vincent	150
LEMOINE René	900	MEYNIER René	150	MONTSERRAT Andres	80	PRIAM DOIZI Jean	100
LUCAS Marc	200	MICOLLO Jacques	100	MORAND Marie José	50	PRAZ André	200
LAVABRE Pierrette	80	MORAND Alfred	100	MENEGHINELLO A.	100	PROVOT Armand	100
LIEGEOIS Gustave	400	MOYNAT Madeleine	50	MARTY Pierre	500	PANNIER Roger	100
LARCADE Georges	100	MICHEL André	100			PECHEUR Marcelle	180
LOCHON Gabrielle	80	MENARD Max	100	NOGAL Vincent	50	PETIT Camille	30
LORTHOLARY René	100	MERCIER Léon	100	NADAUD Jean	50	PICHARD Françoise	80
LUCAS Pierre	150	MANIA M Louise	300	NEROT Emile	100	PIRAT Ernest	50
LAPLAGNE Roger	50	MICHKINE Robert	100	NATHAN David	200	PALLIES André	400
LAMINE Marcel	100	MUNOZ Eugénie	180	NONNENMACHER J.	50	PITROU Marie	150
LAVALLARD Charles	100	MANGER Jean	100	NOSENZO Victor	100	PRESSELYN Yves	800
LOCHON Roger	50	MARENDA Joseph	50	NICOLA Clément	100	PAIN Yvette	500
LAIDEVANT Eugène	100	MARTIN Alfred	100	NOTTEZ Clément	30	PARTHONNAUD André	50
LEHE Fernand	50	MARTINEAU René	350	NAELTEN Gilberte	100	PATE CANDON Jeanne	480
LERIC Francis	500	MADRANGES Roger	50	NGHIEN Christiane	200	PAYSANT Jean	100
LOPEZ Philippe	100	MAISONS René	400	NOUYRIGAT Jean	200	PEREZ Louis	200
LEFEBVRE Maurice	200	MASSE Karina	50	NORET Olga	10	PERMENTIER Daniëlle	50
LACAVE MORET L.	30	MAUSSANG Claudie	80	NOURISSAT André	100	PESQUIE Marthe	80
LABENA Henri	50	MILLET Maurice	50			PEZZUTTI Marguerite	80
LAMOTHE Jean	200	MAILLEAU Roger	400	OBRECHT Marguerite	180	POIRETTE Vital	100
LECHEVALLIER P.	130	MARCHAND Albert	100	ORLOWSKI J Claude	100	POIRETTE Vital	1 000
LEVASSEUR Jean	200	MIROLO César	150	OLLIER Marguerite	20	POSTOLLEC Roger	200
LEMY René	100	MONIN Hélène	100	OURLE Robert	100	PIQUET Raymonde	50
LORION Roger	50	MANCEL Renée	80	ORCEL Roger	50	POULLAOUËC Bertr.	150
LOUIS Robert	100	MANTILE Pierre	50	ODDOUX Emile	400	PROÇHEVILLE Claude	900
LORIN Marcel	100	MASI Othello	50	OZBOLT BELLANGER	200	PELLISSIER Claude	50
		MEHL Alice	55	OURY Gérard	100	PEUGET Simone	100
MEURIOT Georges	500	MICOUD Jean	50	ODEN Victor	150	PAULMIER Claire	150
MALHERBE Marcel	70	MEUNIER Pierre	400	ODEN Rolande	150	PEREZ Jules	300
MEIS Clément	500	MALLON BONNARD J	100	ODEN BUIRA Alex.	150	PERRIN Marcel	150
MENDEZ-NEGRO M.	80	MARTHIN Marthe	100			PUPIER Eugénie	100
MARCHET Louise	80	MALDERA Giuseppe	100	PAPEAU Jean	200	PAILLA Madeleine	30
MORCHE Marcel	150	MATELIN Janine	100	PEREZ Bernard	100	POLLY Bernadette	130
MOREAU Louis	100	MONDAMEY Suzanne	100	PIGNARD Marianne	160	PEREIRA Maria	180
MAURIN Germaine	200	MINET André	50	PANNETIER Victor	200	PETAT Solange	110
MROZ Jean	100	MARCOVITCH Marco	400	PIETERS Charles	1 000	PIC M.	30
MARQUANT Georges	100	MELLENDEZ Antonio	20	PIETERS Augusta	500	PIERROU Marcel	180
MOISON Jean	100	MINIOU Raymond	300	PARDON Pierre	100	PETIT Michel	500
MOISON Jean	100	MORIN Germaine	180	PERTUISOT Henri	50	PETIT DIDIER	100
MERLIN Jean	50	MEYGRET Jacques	20	PORTIER Yvonne	30	POL Nicole	100
MARION Jean	200	MILANINI Andrée	100	POUSSIN Jacques	150	PROMONET Roland	100
MARANINCHI G.	50	MOSNIER Marie	80	PRIETO Georges	200	POINDESSOU Christian	50
MARTIN Gérard	50	MORO Hildebrand	100	PUISSANT Lucienne	230	PIOGEZ Simone	60
MASSIEUX Victor	500	MAELSTAF Georges	400	PASCINTO Auguste	20	PEYRAUD Liliane	180
MATHIEU Paulette	30	MARTELIN Joanny	100	PAUTRAT Geneviève	150	PILET Roger	50
MAURICE Louis	100	MEYNIEL Henri	100	PAYOT Geneviève	80	PEYREFICHE J.	50
MAURY Pierre	50	MIROUX Gabriel	50	PERRIN Roland	500	PLAISANCE Jeanne	100

PEREZ Antoine	50	SAUDMONT Suzanne	50	TRINEL Nestor	400	VIENS Gaston	500
PRENANT René	50	SABATIER Louise	230	TERRIER Denise	100	VIGNON Jean	200
		SAMPSON Thérèse	200	TEYSSIER Jeanne	80	VANNIER Jean	100
QUELAVOINE Robert	300	SASSERAND Charles	300	THERVILLE M.	100	VACHIER Odette	30
QUEDEVILLE Odette	60	SAURA André	100	THEVENIN Pierre	50	VOIZARD M Louise	60
QUILLERE Maurice	150	SAGOT Julien	100	TORNER Emile	200	VUILLARD Michel	50
QUERNEAU Joseph	100	SANTER Odette	180	TREBOSC Camille	200	VUILLET Robert	50
		SAUDMONT Yves	50	THIBEAUT Gilbert	100	VINGES Louis	100
RUFET J François	100	SAJOUS Marcel	100	TISSERAND Emma	80	VON GUNTEN Paul	150
RIVOIRE Robert	100	SCHLIGER Fernand	100	TCHERNIKOFF Const	100	VEJUX Robert	100
ROBE Geneviève	90	SALAMERO Joseph	500	TANGUY M Louise	50	VITTET Marcel	200
ROUTABOULE Régis	400	SASSIAT Ernest	100	TAPIERO Adolphe	400	VOUILLAMOZ Alice	100
ROMAIN Marius	50	SAUX J Claude	150	TANTON Marcel	50	VUILLAUME Julien	50
ROTELLA Alfred	400	SCHANUS Jean	150	TERVER Jeanne	130	VARLET Jean Mme	380
ROUSSEAU Yvette	80	SEGRETAIN Paul	100	THEVEL Pierre	100	VAUDELET René	50
ROUSSIERE G.	1000	SOUQUIERE André	1000	TAMANINI Jacqueline	500	VUILLARD Charlotte	80
ROBILLARD Max	50	ANONYME	400	TEPUS Yvon	50	VERMOREL Jean	100
RATTIER Jean	100	SEISDEDOS Joseph	400	THIBAUT Madeleine	80	VIDAL Michel	200
ROUILLON Blandine	30	SOULAS Raymond	100	TORDJMANN Michel	50	VOLLARD Francine	30
RAYMOND Pierre	200	STEWART J. Claude	50	TOUFFLIN René	150	VUILLE Robert	50
ROY Raymond	100	SAUZIER Elise	30	TERVER Jeanne	50	VIMONT Raymonde	180
RENAUD Raymond	100	SECRETANT Marcel	50	TUET René	300	VIVIER Louis	150
RENAULD J. Jacques	100	SEMAL Jacqueline	30	TERREAU André	100	VUITTON Jacqueline	50
RIBOUR Marcel	80	SITJA Raphaël	50	THEBAULT Marius	50		
RICARD Gustave	50	SANTINI Fernand	20	TAYLOR J Henry	500	WANDALOWSKI Ed.	50
RICHARD Roger	100	SAQUE André	200	TAYLOR Mme	150	WADE Armand	400
ROUSSEAU Robert	30	SAUVAGE Daniel	150	TAYLOR Carine	150	WOLOZAN Maurice	100
ROBY Pierre	3000	SCHORI René	50	THOMAS Claudie	80	WILLECOCQ Jacques	100
ROCHER Jean	200	SCHORI Josette	50	TECHOUEYRES Marie	80	WILLEMS Gilbert	1000
RAMONET Henri	400	SERVONNET Aimé	150	THOMAS Michel	200	WILLEMS Odile	1000
ROUSSET Raymonde	30	SCHADE Henri	100			WINARNICK Elias	200
ROY René	400	SERIGNAT Yvonne	100	VILLARET Marcel	100	WOLF Emile	200
RAFFARD Jean	50	SOURIOUX Jacques	100	VANARET Marguerite	50	WEBER Magdeleine	80
ROBERT Franc	50	SUDREAU Jean	50	VALIDIRE Edgar	100		
ROLLET André	900	SALAMERO André	100	VANDIEVOET Maria	180	YZEUX Simone	100
ROMER Claire	300	SIBILEAU Robert	50	VILLATE Gabriel	150		
RONGIER Lucile	50	SALAS Jean	100	VEZINE Abel	100	ZAMICHEI Monique	30
ROUX Pierre	100	STEVENON Berthe	100	VILLEGIER René	200	ZANOTTI Yolande	30
RIBAS Jacqueline	80	STAUB Georgette	100	VAN DE WIELE Albert	100	ZOUDE François	20
RICAUD Maurice	500	SAUVAGE-SANNA Cl.	30				
ROLHION Henri	80	SROKA Antoine	50				
ROULARD Robert	100	STADE Jean	100				
RAFFIN Lucien	100	SCHOENBEART S.	150				
REGNIER J Jacques	20	SERMOT Serge	50				
ROBERT Daniel	50	SABA Félix	1000				
RODRIGUAY René	300	SUTRA Jean	100				
ROLANDEZ Louis	50	SIRET Yvonne	80				
ROLLET Marcel	50	SCHOENBAERT Suz.	30				
ROUGIER Jean	100	SCHWOB Lise	50				
ROWEK Albert	200	SAVIARD André	200				
REIX André	100	SOULEYREAU Guy	100				
ROFFE Raymond	200	SYND. CGT EDF-GDF	400				
ROBERT Pierre	100	SAUVETTE Julien	50				
RIALET Jeanne	200						
ROHNER Jacques	100	THOMAS Paul	400				
RIOLS René	10	TROUILLOT Marcel	100				
RIOU René	100	TAICLET Alice	130				
RENVERSE Pierre	200	TESNIERE Fernande	80				
RAYNAUD Simone	80	THARRADIN Lucien	20				
RIBAS José	200	TREVIEN Micheline	30				
RICOUX Jean	1000	TRIBOUT Louis	50				
RAFFARD Georges	50	TROUBAT Louise	500				
RAGAIGNE Lucien	100	TEULIERE Yvonne	30				
ROUSSEL Roger	50	THEBLINE Raymond	130				
REINGPACH Ernest	50	Thirionnet-Cordonnier	200				
REYBOUBET Eugénie	180	TREILLE Antoinette	80				
ROUSSEAU Fernand	100	TRIBOUILLARD André	100				
RENOUARD Madeleine	30	TROTEBAS Marcel	20				
ROCHE Gilbert	50	TARLO Marcel	200				
SAVOSKI André	150	TERRADE Maurice	20				

## SOUSCRIPTION DU CINQUANTENAIRE

La déclaration du Bureau National publiée dans le numéro 239 du Serment indique les initiatives de l'Association pour l'année 1995. Elle appelle, pour en assurer le succès à une souscription particulière du cinquantième anniversaire de la libération. Depuis cette publication une dizaine de dons nous ont été adressés pour un montant de 14 550 F (nous donnerons les noms dans le prochain numéro).

### Initiative en Loire Atlantique

De Loire Atlantique, Jean Penaud, secrétaire du Comité nous informe de la lettre adressée par le Président Marcellin Verbe à différents maires du département.

En souhaitant le soutien de ces villes aux diverses initiatives, la lettre ajoute "Nous vous serions reconnaissants de nous aider à ce titre par une contribution financière exceptionnelle dans la mesure de vos possibilités."

## DANS NOS FAMILLES

### DÉCÈS

- Maurice BOURDON, Dora, Bergen Belsen 28886,
- Luce CAILLOUX, soeur de Roger CAILLOUX, mle 15790 (DCD à Dora le 28-11-43),
- Roger CHIVALIE, Oreanienburg, Sachsenhausen, Buchenwald,
- Jean DEVILLE, Dora 38629,
- Marie GAGNARD, Mère de Marcel GAGNARD (Dora Ellrich 42620 - DCD le 5-4-45),
- René GUILLER, Dora 51949,
- Roger HEBERT, Langenstein 20676,
- Philippe HUMBERT, Dora 51903,
- Adrien JUNCK (Zwieberge-Langenstein 85182),
- Jeanne LATAPPY, veuve de Fernand LATAPPY (20516),
- Jean Marie LE COENT, KLB 53157,
- Omer MERCIER, KLB 10503,
- Marcel MORIN, KLB 44458,
- Jean Claude N'GHIEN, gendre de Pierre RAMADE (KLB 14445 , DCD en 1985),
- François SAAL, fils de Mme BARBARROUX (épouse de Ernest, Schonebeck 20346),
- Mercado SABAT, KLB, Kommando Kalla,
- Marcel VILLAIN, Dora 31055,
- Nicolas WEBER, Iéna-Chemnitz 85264.

Une erreur de transmission a empêché la publication dans les précédents numéros du Serment de l'annonce du décès de Henri COILLIOT, ancien de Dachau, le 23-05-1994.

En présentant toutes nos excuses à sa veuve et à ses amis des Pyrénées Orientales, nous leur adressons nos fraternelles et sincères condoléances.

### NAISSANCE

Florence, petite fille de Jean DUPRAT (KLB 43683 , DCD le 13-10-93).

Avec tous nos voeux de bonheur.

### AVIS DE RECHERCHES

Du 1er octobre 1942 au 27 avril 1943, j'ai été employé à la SNCF de Nantes. J'étais caleur de nuit à la gare de triage de Nantes-Doulon lorsqu'un employé nous a indiqué que les wagons allemands étaient signalés trois fois, pendant que les wagons français l'étaient seulement deux et a suggéré l'éventualité d'oublier de caler.

Dans la nuit du 27 au 28 avril 1943, j'ai décidé de ne pas poser de cales et de ne pas monter prendre le frein sur la rame d'un train allemand. Cela a provoqué l'écrasement des wagons de la voie 30 et le déraillement de la rame de matériel allemand.

Je recherche un ou plusieurs cheminots qui auraient eu connaissance de ce déraillement et qui accepteraient de me faire une attestation qui me manque pour mon dossier d'ancien combattant.

Après cela, je me suis enfui puis j'ai été arrêté et déporté à Buchenwald-Dora et libéré à Bergen Belsen.

A cette époque mon adresse était : Bernard PERROT - 104 rue Mabiha - St Hilaire St Florent (Maine et Loire)

Qui a connu Victor ROUX, photo ci-contre, (pseudonyme COSSIEUX au service PERICLES DES M.U.R.) 21 ans - Etudiant à Lyon (69) - Arrêté le 3 mars 1944 - Interné à Montluc et Compiègne - Déporté début juin 1944 à Buchenwald puis Dora, passé à Gunserode et mort à Ellrich sous le matricule 51450.

Lors de son arrestation, sa famille habitait à Bellerive sur Saône (69).

Prière de contacter Mme B. BERTHET - 1 quai de la Pêcherie - 69001 LYON.

### Le 11 novembre au Père Lachaise

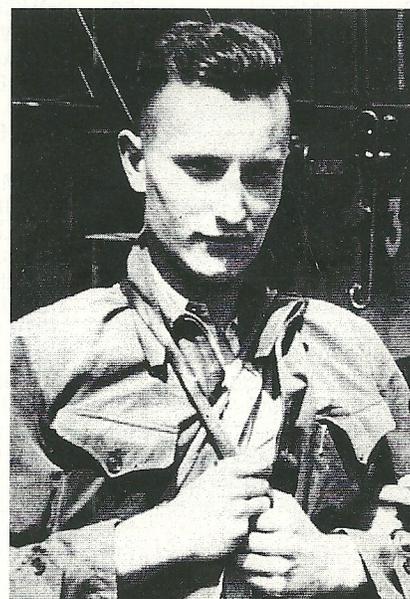
Comme chaque année, nous nous sommes retrouvés au Père Lachaise pour commémorer le décès de notre ancien président Marcel Paul.

Parmi l'assistance, on remarquait autour de Suzanne Barès, notamment nos amis Christian Arnould, Jean Cormont, Huguette Ferrand, Jacqueline Granger-Mamonnat, André Lacour et Robert Quelavoine.

Georges Decarli et Raymond Huard portaient les drapeaux de la FNDIRP et de l'Association.

Guy Ducoloné, dans sa brève allocution, a souligné ce que Marcel Paul a apporté au monde de la déportation comme à l'ensemble de nos concitoyens. Il a rappelé les combats menés à Buchenwald avec d'autres disparus tels Frédéric-Henri Manhès, André Leroy ou encore ceux qui nous ont quittés récemment, Pierre Breton et Roger Arnould.

Une gerbe a été déposée sur la tombe de nos camarades.



# Sur Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, sur la Déportation, la Résistance, l'Association tient à votre disposition des livres à lire, à faire lire, à offrir...

René Arvois	Tome 1 Des bagnes de Vichy	140 F (160 F)
	Tome 2 Malgré Milice et Gestapo ...	140 F (160 F)
André Bessiere	L'engrenage	186 F (210 F)
Buchenwald	Le Livre Blanc	30 F (50 F)
Eudes de GALZAIN et	DORA, Souvenirs d'avenir	65 F (75 F)
Jean Cardonnel		
Max Drouin	"MUTSENAP"	140 F (160 F)
Max Dutilleux	Le camp des armes secrètes-Dora Mittelbau	130 F (150 F)
Pierre Durand	La Résistance des Français à Buchenwald-Dora (sans frais d'expédition à partir de 5 exemplaires)	140 F (160 F)
	La Chienne de Buchenwald	69 F (89 F)
	La Vie d'un Pitau	70 F (90 F)
	Qui a tué Fabien ?	99 F (119 F)
	Le Train des Fous	95 F (115 F)
	Joseph et les hommes de Londres	110 F (130 F)
FNDIRP	La Déportation	210 F (250 F)
	L'impossible Oubli	25 F (45 F)
	A un détail près	35 F (55 F)
France Hamelin	Femmes dans la nuit	150 F (180 F)
	La Résistance vue d'en bas	140 F (160 F)
Max Heilbronn	Galleries Lafayette, Buchenwald	98 F (113 F)
Paul Le Goupil	Un normand dans... itinéraire d'une guerre	140 F (160 F)
Marcel Lorin	Schönebeck	140 F (160 F)
Jean Marcenac	Je n'ai pas perdu mon temps	80 F (80 F)
Pierre Meunier	Jean Moulin mon Ami	98 F (118 F)
Pierre Sudreau	Au delà de toutes les Frontières	140 F (160 F)
Boris Taslitzky	111 Dessins faits à Buchenwald	250 F (300 F)

*circulaire par susbruck* *100 ans anniversaire libération du camp Buchenwald 1945*  
 "Les Poésies" d'Yves Boulongne (Klb 21658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés,  
 17 rue des Grands Augustins - 75006 Paris  
 Envoi contre un mandat de 50 F. *peut-être et commander demain* *2002*

Notre ami Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky.  
 Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 6/8 rue Eugène Pottier 69626 Villeurbanne.

Albert Simon a réalisé une plaquette "Manifeste clandestin".  
 Lui commander - 41, rue Bertrand de Born - 34080 Montpellier (161,50 F)

INSIGNE DE L'ASSOCIATION	15 F (20 F)	NOTRE FANION POUR L'AUTO	20 F (23 F)
PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument	15 F (20 F)	NOTRE CARTE POSTALE :	
"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité		Les déportés par eux-mêmes libérés	8 F (11 F)
par nos camarades de la Haute Vienne en souvenir d'Oradour ; un appel à la paix...	25 F (30 F)		

*Anna Català*  
*Méus*

*Ces Femmes Espagnoles dans la Résistance et la Déportation*

*135+*

**Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition.  
 Plaque pour les tombes 30 x 15 cm - Prix unitaire franco 350 F.**

# TRANSSTOURS

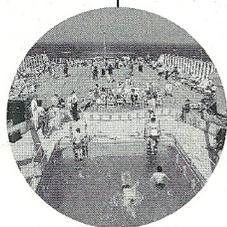
## 1945-1995 Grande croisière du Souvenir

Sous le patronage de notre revue, le Serment

### Croisière de 16 jours

du lundi 8 au mardi 23 mai 1995  
au départ de Marseille

**5%** de réduction  
pour toute inscription  
avant le 16/01/95



JOUR	DATE	PORTS	ARRIVEE	DEPART
Lun	08/05	Marseille	Embarquement à 17h00	
Mar	09/05	En mer		
Mer	10/05	En mer		
Jeu	11/05	Heraklion (Grèce)	14h00	20h00
Ven	12/05	En mer		
Sam	13/05	Beyrouth (Liban) pour Baalbeck	07h00	23h00
Dim	14/05	Tartous (Syrie) pour Palmyre	07h00	23h00
Lun	15/05	Lattaquie (Syrie) pour Apamée et Alep	07h00	23h00
Mar	16/05	Limassol (Chypre)	10h00	18h00
Mer	17/05	Ashdod (Israël) pour Jérusalem	07h30	23h00
Jeu	18/05	En mer		
Ven	19/05	Rhodes (Grèce)	07h00	19h00
Sam	20/05	En mer		
Dim	21/05	La Valette (Malte)	12h00	19h00
Lun	22/05	En mer		
Mar	23/05	Marseille	Débarquement à 13h00	

#### HERAKLION (Grèce)

Principale ville de la Crète, elle fut fondée au 9<sup>ème</sup> siècle par les Arabes. La Crète, berceau de la civilisation minoenne, est la plus grande des îles grecques. Ne manquez pas Knossos, cité-palais des rois Minos ou Phaestos, un des plus importants sites de l'île.

#### BEYROUTH (Liban)

Capitale du Liban - le pays des cèdres - et ville en plein essor, Beyrouth fortement endommagée au cours de ces dernières années, conserve un caractère cosmopolite qui lui donne un charme étonnant. Point de départ pour découvrir Baalbeck, l'ancienne Héliopolis et le plus prestigieux site du Liban... Byblos, vieux port phénicien, où ont abordé les vaisseaux des premières dynasties de l'Ancien Empire Egyptien... Tripoli, seconde ville du Liban, à la vieille cité médiévale... Beirut Eddine : dans un site merveilleux de la montagne libanaise, cet admirable palais oriental constitue une synthèse de traditions byzantines et arabes.

#### TARTOUS (Syrie)

Port important de nos jours, Tartous fut au 12<sup>ème</sup> siècle l'une des plus solides places fortes des Francs, entre la principauté d'Antioche et le comté de Tripoli. A Tartous, passage obligé par le Krak, le plus grand des châteaux-forts dont les Croisés jalonnèrent l'Asie Mineure aux 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècles. Excursion possible à Damas, cette ancienne ville caravanière, sur les bords du fleuve Barada, que l'on surnomme le "Grain de beauté sur la joue du Monde". Palmyre, un des plus beaux sites archéologiques du monde et véritable plaque tour-

nante entre l'Orient et l'Occident, sous le règne de la reine Zénobie.

#### LATTAQUIE (Syrie)

Lattaquie est le principal port de Syrie, construit en 333 avant J.C. Découvrez Alep, la plus ancienne

ville du monde et le monastère Saint-Siméon, construit au 5<sup>ème</sup> siècle. Apamée, ville antique et Hama : le palais Azem et ses norias. Le château de Saladin, une des plus extraordinaires forteresses franques d'Orient, de par sa taille et la beauté sauvage du site.

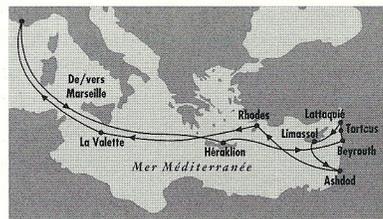
#### LIMASSOL (Chypre)

Située sur la côte sud de l'île, riche en belles plages. Limassol est la deuxième ville de Chypre. C'est là que Richard Cœur de Lion épousa Béatrice de Navarre. A cette escale, possibilité de visiter Kolossi, célèbre pour son château construit au 15<sup>ème</sup> siècle par les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Curium et son magnifique amphithéâtre. Le petit port de pêche de Paphos ; la villa romaine, appelée également maison de Dyonisos dont le sol est recouvert de superbes mosaïques.

#### ASHDOD (Israël)

Ville moderne et célèbre station balnéaire, Ashdod est le port d'accès à Jérusalem. Vous pourrez voir à Jérusalem : le mur des Lamentations, seul vestige de la Jérusalem biblique, le quartier juif, le chemin de la croix ou "via Dolorosa", l'église du Saint-Sépulcre, le plus grand lieu de pèlerinage du monde chrétien. Quant à Massada, ce

### LIBAN, SYRIE, ISRAËL



fut un haut-lieu de la résistance juive il y a quelque deux mille ans. Massada domine la mer Morte, cet immense lac d'eau salée sans plante ni poisson.

#### RHODES (île grecque)

L'arrivée à Rhodes offre le spectacle d'îles se succédant sans trêve au milieu d'une mer bleue, puis l'apparition de fortifications crénelées et d'un château médiéval. Le site de Filirimos est situé là où se dressait l'ancienne cité Lalissos fondée par les Phéniciens. Lindos, situé à l'emplacement d'anciennes ville doriques, est encore aujourd'hui dominé par une acropole.

#### LA VALETTE (Malte)

L'entrée du paquebot dans l'étroit chenal fortifié est un moment privilégié de la croisière. La ville fut fondée en 1566 par un Grand Maître de l'Ordre, le français Jean de la Valette. A visiter aussi Mdina, cité médiévale, Rabat et la villa romaine, Mosta et sa splendide église paroissiale.



#### Le Chota Roustavelli

Construit en 1966, entièrement réaménagé en 1983 et rénové en 1989, ce paquebot se caractérise par sa silhouette stylée, sa grande stabilité, ses larges ponts promenade, le confort de ses cabines, toutes extérieures.

Contactez dès à présent Patricia, votre interlocutrice au (1) 44 58 26 00 ou renvoyez ce coupon-réponse à TRANSTOURS - BP 6531 - 75065 PARIS Cedex 02.

Nom .....  
Prénom .....  
Adresse .....  
Code postal..... Ville .....  
Téléphone.....

SHCP - Lic. 132

LE SERMENT

